

Leur dernier joker : l'insulte "extrême droite"



Même [le magazine Le Point](#) est "un tract d'extrême droite" pour Mélenchon, ce qui explique tout ma bonne dame, eh oui tout fout le camp se lamente même Todd regrettant les ventes en hausse de *Valeurs Actuelles* (très gentil avec lui pourtant) ; d'où la *réaction* de la "base" ([al Qaïda](#) en arabe) comme le fait de se jouer d'[une jeune journaliste ayant postulé pour travailler à l'Opéra de Paris](#) mais ayant eu le malheur d'avoir fait des stages à l'Incorrect et à...Valeurs actuelles puisque après lui avoir concédé un entretien (à la cafétéria de l'Opéra) la préposée qui avait sans doute la curiosité d'humer quelqu'un d'aussi horrible et pourtant si jeune l'étiqueta de l'identité infâme.

Ainsi, vous pouvez fort bien vous déclarer femme demain, homme après-demain, ni l'une ni l'autre aujourd'hui, mais extrême droite toujours. Tout comme l'étiquetage des meurtres au couteau catalogué systématiquement de "fait divers", même si un journaliste courageux ou inconscient a par exemple qualifié [le meurtre d'un médecin militaire d'acte terroriste](#) cette catégorisation n'a pourtant pas été retenue par le parquet dédié ; il est vrai que le journaliste travaille au Point "tract" d'extrême droite selon Mélenchon (*supra*) la boucle est bouclée.

Tout dépend donc du classement. Du cadre. Si ce dernier est

catalogué ainsi l'information en elle-même devient impure. Les nouvelles normes sont ainsi bien fixées. Par exemple : tout est fait divers et lorsque cela ne l'est pas les actes seront excusés. Tout homme est un violeur en puissance. Tout Blanc est d'extrême droite et encore plus s'il se réclame tel. Et un Noir refusant cette racialisation sera traité de "Bounty", de même qu'un Juif ou un Arabe catalogué de "service" ; mais on leur évitera l'étiquette d'extrême droite vu leurs origines.

Car dans cette catégorisation il y a une "race" d'extrême droite, on ne le devient pas on l'est par essence : blanc, chrétien, français, mâle = extrême droite...

Un tel fixisme politique remonte on le sait à la stratégie stalinienne du "front contre front" qui empaquetait droite et sociaux-démocrates dans ce même vocable permettant ainsi à Hitler de gagner la triangulaire et d'arriver au pouvoir.

Aujourd'hui, comme il n'y a plus d'extrême droite ou si peu, il s'agira de servir quand même de cette étiquette-talisman pour diaboliser, jeter un sort à tout ce qui vient critiquer ou montrer du doigt sa propre politique raciale, eugéniste, hygiéniste, paganisée et affairiste (soit le néo-nazisme) qu'il s'agira de masquer précisément en affublant l'autre de l'étiquette maudite alors qu'on l'est soi-même mais sans le dire. Ou le comble de la tartufferie, élevée il est vrai à un degré de réussite sans égal.

Le couteau qui égorge au quotidien n'est donc pas "d'extrême droite" non mais "déséquilibré", la jeune fille harcelée voire violée du fait de sa jupe jugée trop courte, le jeune homme homosexuel subissant le même sort, le Juif défenestré, non seulement ils ne sont pas catalogués "actes d'extrême droite", mais dire le contraire sera même étiqueté tel ; et il est fort à parier que les victimes ou leurs proches en cas de décès acquiesceront ; par exemple en ne portant pas plainte, surtout si les violeurs et harceleurs font partis du "bon" parti, présomption d'innocence pardi !

C'est cela le totalitarisme, du moins si l'étiquette "néo-nazie" gêne. Et plus de la moitié des "Français" ont voté pour *iel*. Et s'apprête à recommencer. Syndrome de Stockholm ? Pire : fascination pour la mort. Cérébrale. Tout en restant "vivant". Mort-vivant et son triptyque : zoom-coke-Netflix, ou le travail à distance – le seul carburant autorisé bientôt – et enfin le décervelage en guise de dépuçelage pour bien être *mis* par les normes anti-extrême droite vendues en kit. Drapeaux européens et ukrainiens à la fenêtre, bien sûr. En attendant... Godot ? Non, le prochain variant ou variole. Vous reprendrez bien des cacahuètes ?... D'extrême droite ?...

Lucien Samir Oulahbib